

[53r., 109.tif] Le mari Diede parcourut un joli roman Geneviève de Cornouailles ou le Damoisel sans nom. Chanson sur le berceau du Daufin a la tête. Chez moi, puis chez Callenberg ou je retrouvais Louise qui m'adoucit complètement. Deux Hand Billet, l'un sur la revision des declarations de produit a faire entre les Communautés de deux provinces limitrophes, l'autre sur ce que l'on ne doit placer que des fourriers a la Chambre des Co.[mptes] de la guerre. Chez Me de Starhemberg qui est malade, il y avoit le Pce Louis, Ligne y vint et parla du païsan de glacz. Dela chez Me de Reischach pour sa fête de Gabrielle, beaucoup de monde, on parla du voyage de M. de Pergen a Paris avec son fils, et de la naturalisation de Linguet. Louise me fit des amitiés, qu'elle continua chez la Manzi. En revenant chez elle sa fille Charlotte fit la paix avec elle, j'assistois a son souper et partis avant minuit.

Beau tems. Le matin un peu frais.

h 25. Mars. Annonciation de la Vierge. Le matin Benneker vint me prier d'etre fait Raitrath. Un Chancelliste de M. de Puffendorf, un autre protégé de Spergs vint me prier de l'employer, il s'appelle Jenner. Le Jouaillier Wiesinger me raporta ma croix de diamans. A pié chez Louise, elle me demanda